

## Inexorables années

*(Réalité de notre mortalité,  
exprimée à ma fille Camille,  
un dimanche de février)*

Il coule et il court :  
C'est le ruissellement des jours  
Que rien n'arrête ni ne freine,  
Sans cesse, il sourd.

Petit à petit,  
Ce clapotis de semaines qui s'égrènent  
Tourne en phénomène,  
Il grandit en tsunami.

Géante est son emphase,  
De janvier à décembre :  
En vagues, ces mois s'écrasent,  
Et noient tout mon courage.

Sur les plages de mon âge  
Je ne serai bientôt que cendre !

Inexorables années,  
Sans cesse vous filez,  
Débordant dans ma vie...  
Vous la noyez  
Et elle s'enfuit !